

Christoph Cina, médecin de famille et secrétaire de la SSMG

Fritz et l'histoire du docteur Iseli



L'histoire du docteur Iseli se trouve étroitement liée au parcours de vie de Fritz, un patient de longue date de notre cabinet médical. Fritz¹ fait partie de ces patients que l'on associerait volontiers au «sel de la pratique du médecin de famille». Durement éprouvé par la maladie depuis quelques années, il forme avec elle une entité qui a pris place au cœur même de son être. Voici ce que Fritz écrit dans une

lettre qu'il m'avait adressée voici bien des années: «Il y a deux mois, mon urologue m'a mis nez à nez avec des statistiques indiquant que j'avais peut-être encore 10 à 15 années à vivre. Jusque-là, je n'avais jamais réalisé aussi concrètement l'approche de ma propre fin ... Cancer ou autre, peu importe la forme: un jour, ma vie s'éteindra ... Vue ainsi, la mort signifie l'abandon, la solitude définitive.»

Fritz peut évoquer le souvenir d'une vie riche et bien remplie. Ayant atteint le succès au prix d'un dur labeur, conscient de son devoir, il a cherché avant tout ce qui est bon dans l'homme. C'est cette composante humaine dans son attitude qui a imprégné ses différentes activités politiques, abandonnées voici bien longtemps. Mais bien que Fritz soit âgé et malade, il n'est pas devenu inactif pour autant. Il s'intéresse à l'histoire, plus particulièrement à celle de sa famille et de sa commune. Et c'est ici que commence l'histoire du docteur Iseli.

«Johann Iseli, docteur à Messen, avait soumis une demande à l'attention des autorités communales: celle de lui octroyer annuellement une certaine quantité de bois de forêt durant toute son activité professionnelle, en contrepartie de quoi il s'engagerait à rendre visite à titre gracieux à tout malade éventuel requérant son aide dans ladite commune. La commune accueillit favorablement cette requête, et décréta que la commission forestière devait jusqu'à nouvel ordre marteler chaque année environ 1½ corde de bois afin de l'attribuer au médecin. Le docteur Iseli était autorisé à abattre le bois attribué et à disposer librement de tous les déchets d'abatage.»

Mais qui était donc ce fameux docteur Iseli? Johann Iseli était médecin de campagne à Messen, et il m'avait donc précédé à ce poste. Fritz, qui s'intéresse aussi à notre histoire, m'avait apporté dernièrement au cabinet un extrait tiré du protocole de l'assemblée communale en date du 6 décembre 1858.

Ce qui transparaît à travers ces lignes est tout aussi évocateur que l'histoire proprement dite. On peut y discerner trois traits essentiels caractérisant la médecine de famille placée dans son contexte so-

cial: l'engagement auquel le médecin de famille fait face, la considération et la reconnaissance dont il jouit auprès de la commune et la question de l'indemnisation.

Prenons d'abord la question de l'engagement: le docteur Iseli s'engage à rendre visite et à traiter tous les malades faisant appel à son aide, sans discrimination d'âge, d'origine, de sexe ou d'autre nature. Il porte donc la responsabilité spécifique de la santé dans sa commune. De telles notions se trouvent également dans la «définition européenne de la médecine de famille de Wonca Europe 2002».

Prenons ensuite la considération et la reconnaissance: en acceptant la requête du docteur Iseli, l'assemblée communale du 6 décembre 1858 avait reconnu l'importance de l'activité du médecin de famille pour la commune. Ce témoignage de considération impressionnant a sans aucun doute particulièrement réjoui et motivé le docteur Iseli. De façon similaire, nous avons eu l'occasion plus d'une fois de faire connaissance avec cette considération de la part des patients et des autorités communales dans nos 20 ans de pratique de médecin de famille. C'est même une des raisons essentielles du maintien d'un cabinet médical à Messen.

Vient enfin l'indemnisation du médecin de famille: le bois de coupe et les déchets d'abatage apportaient la chaleur nécessaire au foyer et au cabinet du médecin. Et cette chaleur revêt une importance primordiale non seulement pour les patientes et les patients, mais aussi pour la médecine de famille elle-même.

Il faut que tu saches, mon cher Fritz, que la considération et la reconnaissance dont tu as fait preuve à l'égard du traitement et de la prise en charge par le médecin de famille ont toujours su nous redonner courage. Nous te remercions pour cela et nous allons engager tout notre savoir et toutes nos forces pour t'accompagner pendant la dernière étape de ta vie et pour t'apporter la chaleur nécessaire.

Et il faut, chers collègues, que la médecine de famille soit forte et performante pour nous permettre, à l'avenir également, de tenir les engagements que nous avons pris envers nos patients. A cet égard, nous attendons du congrès Wonca 2009 un formidable élan innovateur pour la médecine de famille. C'est pendant ce congrès que notre nouvelle association faitière «Médecins de famille Suisse mfCH» sortira des fonts baptismaux, afin que demain aussi, les médecins de famille puissent défendre la cause des patients d'une voix forte et claire.

¹ Publication avec la gracieuse autorisation du patient.